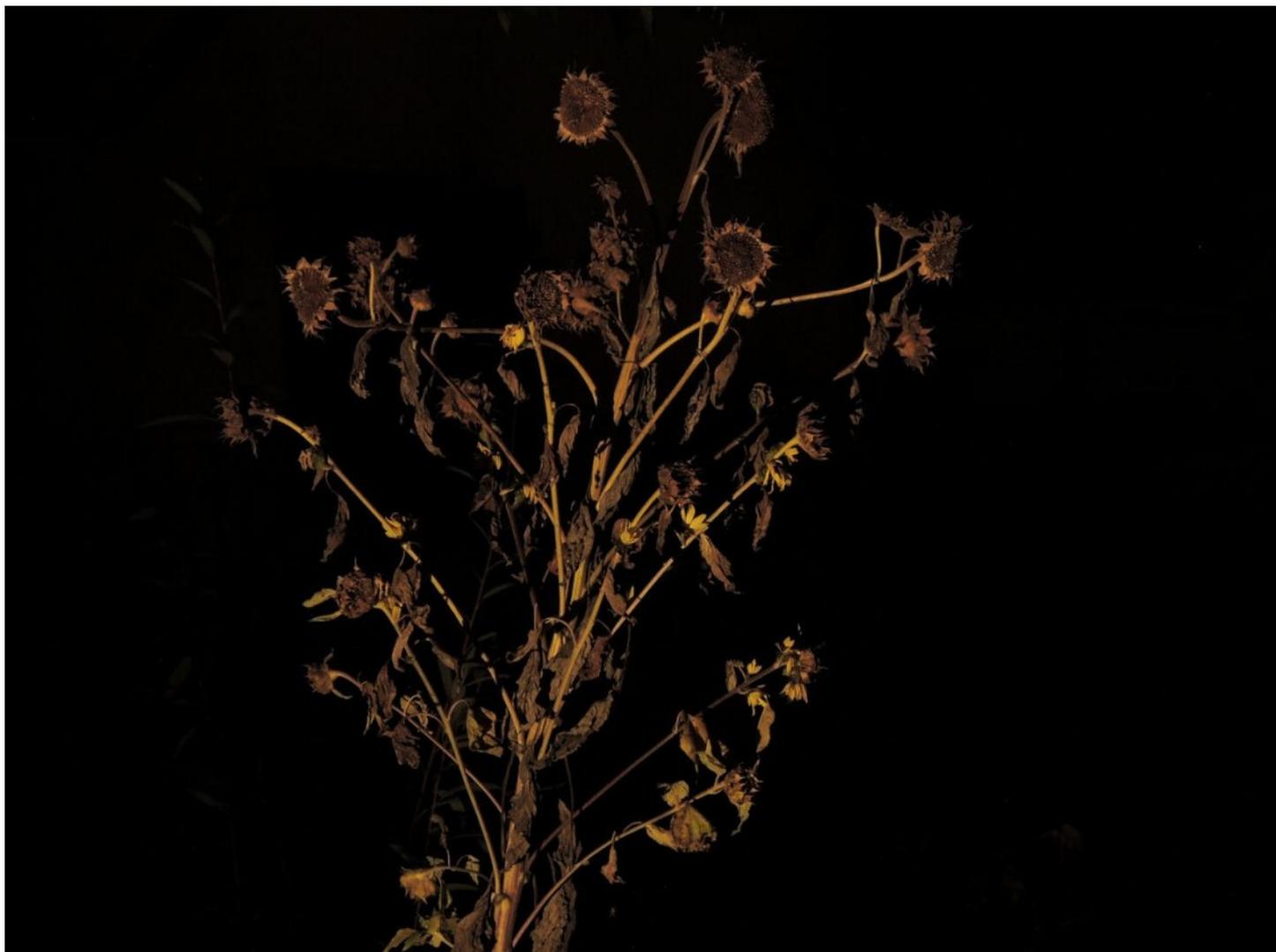


Jardin de nuit

(titre provisoire)

Compagnie l'Aubépine



« Parfois, sans savoir pourquoi, on pousse le portail d'un jardin avec le sentiment que quelque chose nous y appelle. Quelque chose qui nous appartenait, que nous ne savions même pas avoir perdu. »

Marco Martella

Note d'intention

Pourquoi le jardin

Ce projet est la quatrième création de la compagnie l'Aubépine et s'inscrit dans la continuité des travaux précédents. Le choix de se pencher sur le jardin potager est influencé par la pratique personnelle d'un jardinage vivrier, il y a donc une sorte d'intimité dans le sujet. Même si ces données sont difficiles à établir, 67% de la population française pratiquerait au moins une activité d'autoproduction alimentaire. Si l'on ajoute à cela l'effondrement de la biodiversité, les problématiques alimentaires et économiques, ainsi que la dimension moralement fructueuse du jardinage, on trouve dans le jardin potager un sujet de société humble mais passionnant à explorer. La domestication et la culture de plantes comestibles fait partie de l'histoire profonde de l'humanité. Cette thématique résonne également avec le projet associatif de l'Aubépine qui vise à croiser **savoir-faire, faire-ensemble et création artistique**. Ce spectacle s'inscrit dans le sillon d'une culture en circuit court, aux formes artistiques exigeantes mais rendues accessibles et palpables à toutes et tous.

Une pièce sensible

Jardin de nuit (titre provisoire) est une pièce sonore, visuelle, sensitive pour un jardin potager. Ce spectacle est imaginé comme un poème pour le potager qui nous accueille, comme une pièce sensible, sensitive, colorée, invitant à un état de légère hallucination. Nous souhaitons offrir une perception aiguë du vivant, **une plongée dans le monde bruissant du soir, empli de souffles et de craquements**. La pièce est constituée de trois éléments : sonore, visuel et textuel. Les matériaux sonores sont des captations de phénomènes naturels en quadriphonie, des matériaux de synthèse, et des voix enregistrées. L'aspect visuel comprend une mise en lumière et parfois en mouvement des éléments qui constituent le jardin. Enfin, le texte est une écriture poétique traversant plusieurs grandes thématiques ainsi que la restitution d'entretiens menés auprès de jardiniers et jardinières, ce texte est porté par les voix de plusieurs comédien·ne·s, enregistrées puis diffusées dans l'espace du jardin.

Entrer dans un jardin

Nous travaillons dans des lieux non dédiés au spectacle vivant, nous nous immisçons dans le réel, allant à la rencontre des personnes. Ce spectacle sera joué chaque fois dans un jardin potager différent, c'est-à-dire dans le potager d'une personne prête à nous le mettre à disposition, à jouer le jeu, à tenter l'aventure. Une grande attention est donc portée à la qualité de la relation que nous proposons et cette dimension doit rester omniprésente tant pendant la création que pendant l'exploitation.

Relation au public

Une attention particulière est portée à la manière dont le public accède au site du spectacle puis le quitte après la représentation. Le spectateur ou la

spectatrice effectue un parcours pour parvenir jusqu'au jardin. Ce parcours est scénographié par une installation lumineuse et guidé par une comédienne. Une fois arrivé sur le lieu de jeu, devant le jardin, nocturnement, le public est installé confortablement, rendu disponible à l'écoute. Une fois la pièce achevée, un **moment de convivialité** est proposé afin de clore collectivement l'expérience. Il peut s'agir par exemple de partager un potage chaud, une tisane, d'échanger quelques mots, puis de prendre le chemin du retour.

L'interprétation

Par le biais d'un dispositif informatique, la pièce est **jouée par un interprète** manipulant les espaces sonores, les durées des séquences et l'équilibre entre les matériaux. La partition et l'outil informatique font l'objet d'une recherche technique et théorique pour établir une justesse entre fixité de l'écriture et libertés d'interprétations.

Notions

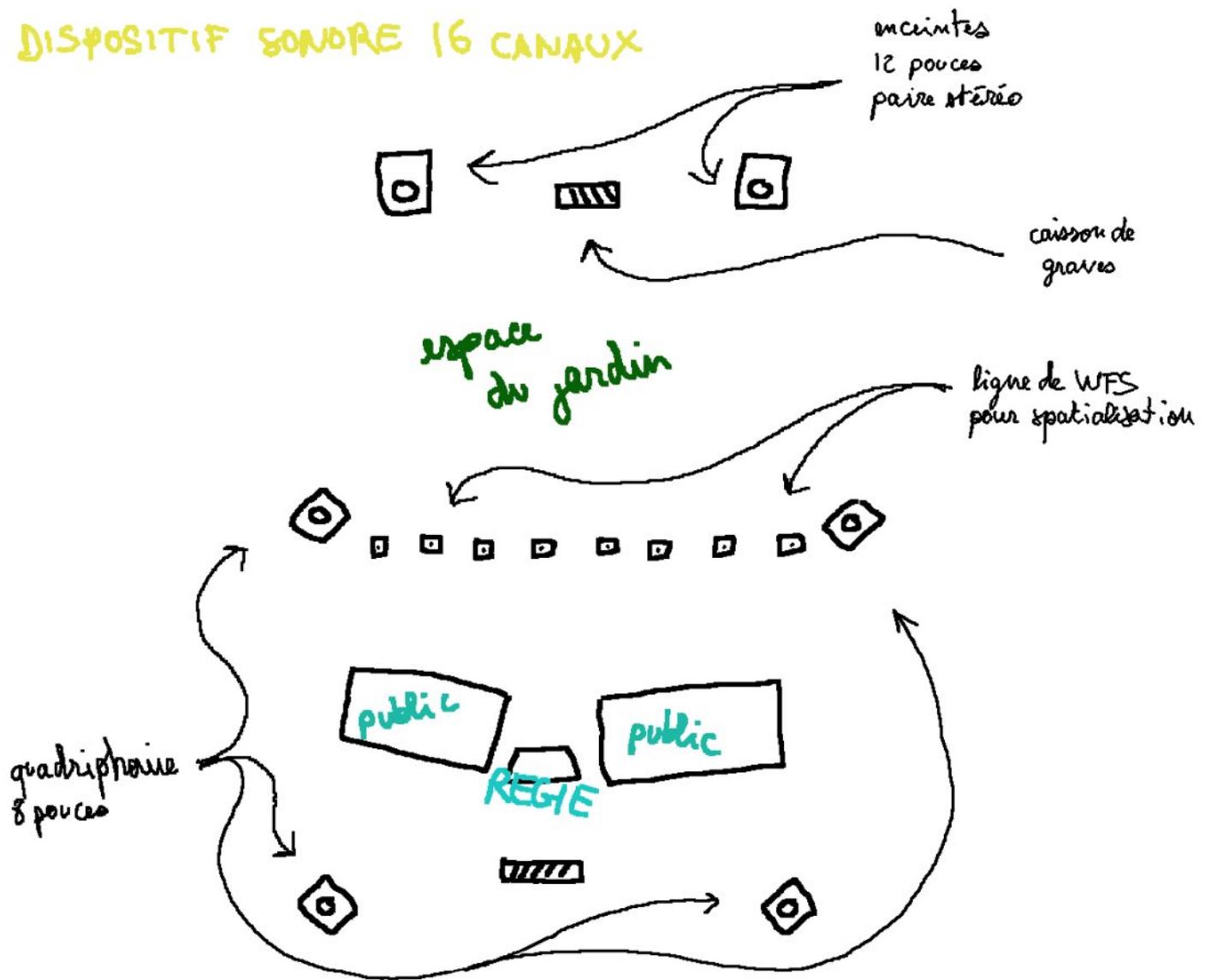
Voici une liste indicative des thématiques abordées par le spectacle : le rapport personnel de l'auteur au jardin potager ; **les potagers de l'enfance** ; le jardin comme reflet du jardinier ; la vie nocturne et secrète du jardin ; la dialectique entre production potagère et vie « sauvage » ; le jardin secret ou le jardin comme espace de liberté ; contraintes et inventivité ; le dessin du jardin, **paysagisme et architecture vernaculaires** ; le jardin vivrier ; le jardin fantasme ; le jardin fantasque ; les espèces potagères ; l'histoire des potagers ; le jardin potager comme produit d'une construction culturelle et technique ; nécessités, responsabilités, représentations, le jardin comme espace social...



Un dispositif technique spécifique

Le dispositif technique est issu d'un important travail de recherche et développement afin de concilier exigence, souplesse d'utilisation et contraintes économiques. Cet ensemble d'outils, ce dispositif, fait l'objet d'un déploiement spécifique pour chaque lieu de représentation. La diffusion sonore est constituée d'une quadriphonie (PMX8) entourant le public, d'une ligne de Wave Field Synthesis (technique de spatialisation reconstituant le front d'onde, constituée ici d'un minimum de 8 JBL Control One), d'une paire stéréo (DS12S) au lointain et de deux enceintes de grave (TB115S). Ce dispositif associant plusieurs techniques de diffusion nous offre une grande richesse de l'espace sonore ainsi qu'une **large palette d'expression au service de la dramaturgie** de la pièce. L'ensemble représente 16 canaux audio gérés par deux cartes son. Les sources lumineuses sont conçues spécifiquement pour ce projet. Il s'agit de projecteurs alliant simplicité de fabrication, reproductibilité, intégration à l'environnement et efficacité visuelle. Ces sources peuvent évoquer le soleil dans les branchages, permettre l'éclairage précis et discret de chaque élément végétal du jardin, évoquer des lucioles ou des créatures étranges. Elles sont également conçues pour impacter le moins possible le site de jeu par l'installation technique. Tous ces éléments (enceintes, projecteurs, lumières, moteurs, solénoïdes, membranes...) sont pilotés par un logiciel dédié écrit en Pure Data, langage de programmation permettant une quasi-totale liberté de conception et de composition inter-média.

DISPOSITIF SONORE 16 CANAUX



Considérations

Depuis quelques années, je travaille à mon jardin, et me nourris de ses fruits. Dans mon expérience personnelle du potager, j'ai rencontré un rapport singulier au temps, au travail et au vivant ; l'évidence d'entretenir un lien fort avec un espace à la fois poétique, nourricier et mû par ses propres logiques. C'est devant ce lieu qui change au fil des saisons et des cultures, devant ces découvertes ordinaires et cette poésie de chaque jour que j'ai souhaité créer cette pièce.

Par définition, le jardin est un lieu isolé du monde, un espace clos. Il pourrait apparaître comme le paroxysme d'une maîtrise du vivant, mais c'est sans compter sur le foisonnement, la diversité, l'ingéniosité du monde organique. De ce fait, le jardin est une articulation complexe entre nature et culture. Le jardin est pensé et entretenu par l'humain tout en étant perméable aux espèces qui s'y invitent, aux animaux qui le fréquentent, aux eaux qui y cheminent. Le jardin est donc délimité par une clôture souple et vivante, à la fois ténue et opiniâtre. Si on le considère comme un lieu de mouvement permanent et de négociation, le jardin potager devient un lieu de réconciliation, et d'apprentissage, un fascinant espace de rencontre.

Pour le jardinier, le jardin est toujours trop petit, trop pauvre, trop pentu, trop humide ou trop pierreux, le jardinier est toujours empêché. À cette contrainte, c'est avec son ingéniosité et ses capacités créatrices que le jardinier, ou la jardinière, répond. Il ou elle invente des aménagements, des astuces, dépassant parfois la frontière de l'utilitaire pour nourrir l'œil en plus de l'estomac. Et c'est tout un répertoire de formes singulières qui émerge quand on regarde la diversité des jardins, un territoire d'architectures de peu et de paysagismes vernaculaires. Chaque jardinier entretient avec son jardin un rapport qui lui est propre, chaque jardin est singulier, et se révèle être un lieu d'émancipation, un lieu d'équilibre entre soi et le monde.

Aujourd'hui, alors que le rapport entre société et alimentation nous apparaît insoluble, et que la coupure est forte entre les citoyens et le travail de la terre, il semble pertinent de proposer une rencontre intime entre ce lieu nourricier et le public. Nous poussons la porte secrète du jardin et entrons sur le terrain des mystères. Il s'agit de se laisser guider par les mots et traverser par les phénomènes sonores, par les formes bruissantes du jardin et la douce folie du jardinier. Nous souhaitons que par l'expérience sensible proposée, nous puissions mieux appréhender le vivant, et mieux entrer en relation avec lui.



Ébauche de texte pour experimentation

*Je ne vois jamais la feuille s'ouvrir. Je ne vois jamais naître les gouttes.
La main est une feuille. S'ouvre à la nuit.*

*Les pieds connaissent les couloirs. Couloirs de vide de terre. Couloirs
de carrelage froid. Paillason. Le jardin reste sur le pas de la porte.
Mains de travail, rondeurs tranchantes, font l'amour. Peau de terre contre
peau de nuit. La main fouille, fouille.*

La terre s'ouvre et dedans tombe une goutte.

Le jardinier a des yeux aux pieds, il passe d'un vide à un autre.

*Le geste perdu et retrouvé. L'aveugle sait la tomate mûre, l'œil lui bute
sur le rouge, sur le beau mais le doigt sait que le rouge n'est que rouge
que le beau n'est que beau, que seul compte la peau sur le doigt. La
peau et la chair, tendue, flétrie, molle, creuse, dit le fruit mur ou mort au
doigt silencieux.*

Informations

Format : fixe

Jauge : 20 - 60 en fonction du site

Durée : 30 minutes (possibilité de jouer plusieurs représentations à la suite)

Horaire de jeu : nuit

Équipe : 3 personnes

Arrivée : J-2 (une journée de montage + réglages)

Équipe

Conception et interprétation : Alban de Tournadre

Réalisation en informatique musicale : Étienne Démoulin

Régie : Loïc Lavaut

Jeu : Marie Lelardoux

Texte : Michaël Blin

Regard extérieur : Jean-François Vrod, Marie Delaite



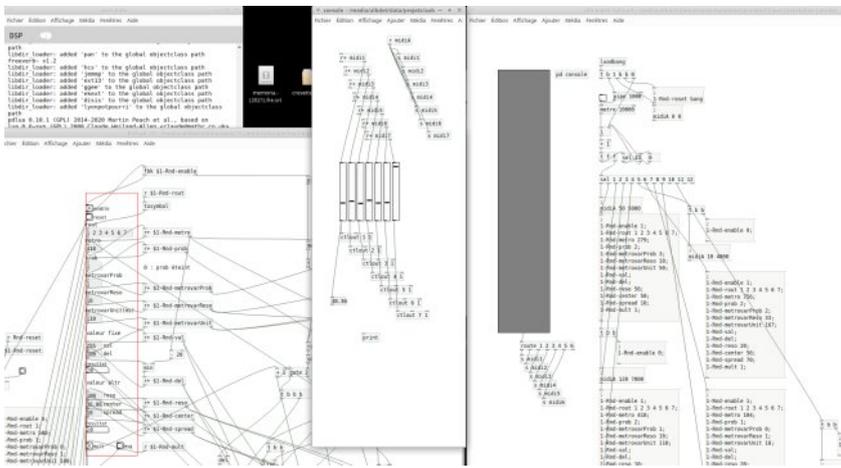
captation, quadriphonie en croix



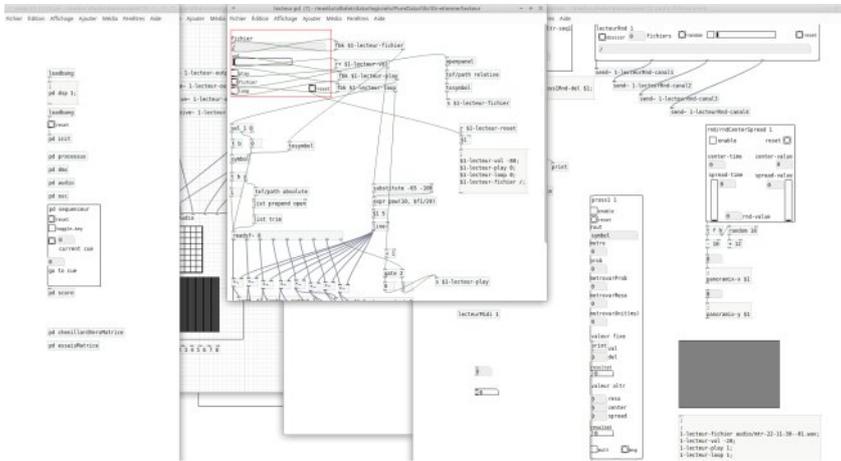
fabrication des prototypes de "projecteurs"



synthésiseur modulaire au studio



capture d'un patch Pure Data de recherche sur de la génération aléatoire multipoint



capture d'un patch Pure Data de recherche sur la structure du patch maître

Biographies

Alban de Tournadre, artiste pluridisciplinaire. Né en 1988. Cursus de formation mêlant arts plastiques, arts de la scène, arts sonores et techniques. Sortie de la Formation Avancée et Itinérante aux Arts de la Rue en 2015. Spectacles créés : Dans le vif, mise en scène de l'ordinaire (2016). Laps, poème de cendre et de bruit (2019). La Sieste, musique concrète en espace ouvert (2020). Spectacles en création : Techno Fraise et Mots d'Amour duo de musique électronique et poésie avec Pina Wood. Jardin de nuit (création 2023). Collaborations : Compagnie Sous X (régie, développement Pure data, jeu). Prendre feu, film de Michaël Soyez (décorateur). Txantxan Gorri, spectacle du groupe Berezko (création lumière, scénographie, composition électroacoustique). Lise, film de Michaël Soyez (assistant réalisateur). Labyrinthe, spectacle de la Compagnie Akalmie Celsius (composition électroacoustique). Decazeville, installation vidéo de Nina Gazaniol (prise de son, mixage, création sonore). Ses pièces se déploient dans des lieux non dédiés, principalement sur le secteur des arts de la rue et de l'espace public. Actuellement, son travail se concentre sur la création sonore en musiques électroniques et électroacoustiques, notamment par l'usage du synthétiseur modulaire, mais aussi par le biais de dispositifs acoustiques. Il pratique également le dessin et la photographie. Il explore le réel et ses potentialités poétiques, les perceptions, la fragilité du regard et de l'écoute. Il puise ses images dans le monde rural qui l'entoure, au pied des Pyrénées.

Etienne Démoulin, réalisateur en informatique musicale. Après des études d'ingénieur du son, Etienne Démoulin se spécialise dans la réalisation en informatique musicale. Il a travaillé pour diverses structures (l'IRCAM, le Balcon, l'ensemble Sillages, les percussions de Strasbourg) et a collaboré avec plusieurs compositeurs (Carmine Cella, Jean-Luc Hervé, Jacques Lenot, Aurélien Dumont). En novembre 2020, il crée l'œuvre de Bahaa El Ansary You pour deux violoncelles et électronique, aux côtés de Juliette Salmona et Marie Ythier, dans le cadre de la première édition du Festival Singer-Polignac.

Loïc Lavaut a été formé en électronique option théâtre à Dijon et comme technicien son aux Ateliers de l'image et du son à Marseille. Il enchaîne depuis les expériences professionnelles en audiovisuel (prise de son, montage, mixage), événementiel et spectacle vivant (sonorisation, régie technique). Touche à tout bidouilleur qui parfois fait des trucs qui marchent et qui s'intéresse à toutes les disciplines, il a notamment collaboré à la création de dispositifs sonores avec le plasticien Sylvain Sciavaldini et la compagnie Akalmie Celsius, travaillé en prise de son/montage/mixage sur de nombreux courts métrages et avec la plasticienne Muriel Modr, ou encore accompagné en régie technique le danseur/chorégraphe Miguel Nosibor et Maxime Potard pour la compagnie du détachement international du Muerto Coco.

Michaël Blin (né Soyez), est né en 1987, il grandit en Ardèche. Il obtient en 2011 un DNSEP aux Beaux-Arts de Toulouse où il entame une réflexion sur la narration via les médiums de la photographie, de l'écriture et de la vidéo. Il développe depuis un travail photographique intime et quotidien plusieurs séries photographiques : Noli me Tangere, Contrepoint, Sehnsucht... exposées à Bruxelles (Espace Contretype) Arles (Rencontres de la photographie), Marseille (Villa Méditerranée)... En parallèle de ce travail il écrit les scénarios et dialogues des films qu'il réalise. En 2016 son premier film Knockdown, essai documentaire réalisé avec le soutien du G.R.E.C. obtient le prix du pavillon au festival Côté Court. En 2018, il termine son premier film de fiction : Prendre feu, sélectionné à la Berlinale 2019. Il vient de terminer sa seconde fiction : Lise. En 2021, il tourne un moyen métrage : Ostende dont la sortie est prévue en 2022. L'écriture sous tend son travail visuel et narratif et accompagne chacun de ses désirs de fiction. Il entreprend depuis plusieurs années l'écriture d'un recueil de poèmes ancré dans le territoire de l'Ardèche intitulé : Le prénom des rivières, ainsi qu'un roman : Vie et mort d'une truite sauvage.

Marie Delaite, entre objets, espaces et textes, fabrique des performances sensibles et contextualisées. Elle se forme au paysage à l'École Nationale Supérieure du Paysage de Versailles et à la danse par Odile Duboc (CCN, Belfort) et ses danseurs. Après avoir été assistante à la mise en scène lors d'un projet européen de la Cie Malabar, elle intègre en 2013, à Marseille, la FAI-AR. Ensuite elle collabore notamment avec Guy Alloucherie lors de portraits de ville dressés par la Cie HVDZ. Entre 2014 et 2020, elle imagine des traversées-spectacles des paysages de rives (La Déferlante, Chalon dans la Rue, Les Envies rhonements, Saison Ici ou là...) au sein de la compagnie L'écumerie. De 2015 à 2018, regard extérieur de la cie Les Ribines, artiste-conceptrice numérique pour Orbe, elle est aussi interprète pour la compagnie Ici-Même Grenoble lors de leur exploration sensible et sonore intitulée Bâtiment-Monde (Pronomades, Mucem). En 2021, elle crée Mégadoline. Encourageant le décroisement des disciplines, elle mène une exploration artistique protéiforme du territoire et de ses enjeux, avec et pour les populations.

Jean-François Vrod. Violoniste issu des musiques traditionnelles françaises, il commence à jouer du violon à l'adolescence en fréquentant le Folk-Club parisien Le Bourdon. Il entreprend alors ses premières collectes sur les musiques de tradition orale dans les montagnes du massif central (Cantal, Haute-Loire). Préoccupé dans son travail tout autant par la valorisation des cultures populaires que par un prolongement contemporain du geste du musicien traditionnel, sa route est jalonnée de nombreux projets de création. Ainsi, il collabore ou croise à l'occasion de différents projets : Dominique Pifarely, Alain Savouret, Abbi Patrix, Fantazio, Denis Charolles et la Campagne des musiques à ouïr, Frédéric Le Junter, Frédéric Aurier et Sylvain Lemètre au sein du trio La Soustraction des Fleurs, le quatuor Bela, le Gmea d'Albi pour deux commandes d'état, Jean Pierre Drouet, Jean Luc Faffchamps (Ensemble Ictus)... Ses deux derniers enregistrements avec le trio La Soustraction des Fleurs sont publiés par Radio France au Label Signature, le troisième chez Umlaut records.

Marie Lelardoux. Née en France dans le dernier quart du 20ème siècle. Suite à de précieuses années universitaires en études théâtrales et de littérature, faites d'éclairages et de rencontres, elle obtient une maîtrise intitulée 'Sur le chantier d'un spectacle en construction' (suivi de répétitions de Matthias Langhoff), poursuit son apprentissage dans des conservatoires de théâtre des arrondissements de Paris, puis auprès de Claire-Ingrid Cottanceau, dont elle sera l'assistante de 2001 à 2005. De ces expériences vécues selon l'énoncé du linguiste De Saussure : « le point de vue crée l'objet », naît un désir de « composer » des spectacles, dans un travail d'écriture et d'assemblage rythmique et sensible. Elle crée la Compagnie émile saar à Marseille en 2003. Ses créations théâtrales et radiophoniques sont guidées par une réflexion sur la nature de l'existence et par la recherche d'un doux silence éclairant. Depuis septembre 2021, elle est artiste associée au ZEF, scène nationale de Marseille. Ses créations se nourrissent aussi d'ailleurs et de pas de côté, dans une recherche permanente d'apprentissages et d'inscription sociale. Elle accompagne d'autres artistes : Alban de Tournardre en espace public, Béatrice Kordon et Vincent Joly sur la réalisation de leurs films... Elle se forme au travers de stages sur le son, les archives sonores et la voix avec Daniel Deshays, à l'INA, à France Culture, à la phonothèque de la Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme... Elle s'associe à la création de radio Nunc (www.radionunc.org), où elle développe une émission d'audiodescription. Et participe également, en tant qu'interprète, aux laboratoires de Raffaella Giordano, Daria Deflorian & Antonio Tagliarini, Carol Paimpol... et assiste à ceux de Marie Vayssière et Catherine Germain.

l'Aubépine

l'Aubépine est une compagnie de spectacle vivant indiscipliné basée à Toulouse. Créée en 2017, elle œuvre principalement sur le secteur des arts de la rue et de l'espace public par le moyen de formes artistiques variées et singulières. Elle porte notamment les productions d'Alban de Tournadre et développe progressivement dans le Comminges, au pied des Pyrénées, un projet qui vise à croiser culturel, artistique, « savoir-faire » et « faire ensemble ».

Elle propose actuellement trois projets en diffusion : Dans le vif, mise en scène de l'ordinaire, est un passionnant projet au long cours, un spectacle fabriqué sur mesure pour un lieu et ses occupants. Par le biais d'une rencontre attentionnée, ceux-ci sont invités à tenir leur propre rôle au sein d'un spectacle entre réel et étrangeté. Dans chaque lieu d'implantation, une nouvelle forme est inventée en relation étroite avec les personnes qui y participent, c'est une mise en scène de l'ordinaire. Le quotidien est donné à voir au public, tour à tour accentué, perturbé ou décalé. Le choix d'un contexte de travail adéquat et une complicité avec l'organisateur, permettent d'intégrer de manière fine le projet à la vie du territoire. Dans le vif propose d'aiguiser notre regard et de rendre visible une poésie de l'ordinaire.

Laps, poème de cendre et de bruit, est un spectacle circulaire pour la place publique, situé quelque part entre le jonglage, la danse et le son. Au creux d'un imaginaire paysan fantasmé, on découvre deux personnages, deux entités en tension, deux pôles qui jouent et rejouent nos fascinations. Deux fous qui s'essouffent, deux enfants qui se battent, deux sorciers qui parlent aux ronces et aux corbeaux. Laps est un poème qui tente de parler dans sa langue d'un endroit commun laissé derrière nous. C'est le monde des choses, des bêtes, des hommes et des paysages. C'est le monde des peurs, des forces et des joies, des répulsions et des attirances. C'est la nécessité de faire le poème par la sueur, la voix, le feu et le temps.

La Sieste, musique concrète en espace ouvert, est un moment d'écoute partagée. C'est une sieste sonore en environnement ouvert, pour un public confortablement installé. Dans un espace paysager remarquable ou ordinaire, urbain ou rural, quel qu'il soit. Un dispositif de diffusion est disposé à bonne distance de l'auditoire. Le public installé sur des tapis, dans l'herbe, ou dans des transats, est invité à s'abandonner à l'écoute. Le musicien déploie une improvisation électroacoustique, finement tissée avec les sons du réel, avec pour seul matériau de départ, une prise de son effectuée quelques heures auparavant. L'improvisation s'appuie sur des jeux de distances, de volumes, et de perturbation entre les sons de l'instant et les sons ajoutés par le musicien. C'est comme une couche de musique imaginaire, comme un léger ajout à la musique du monde, La Sieste est une invitation à l'abandon, à la rêverie et au voyage intérieur.

L'Aubépine a été soutenue depuis sa création en 2017 par : la DRAC Occitanie, la région Occitanie, le département de la Haute-Garonne, la ville de Toulouse, le réseau La Diagonale, Occitanie en Scène, ainsi qu'en coproduction par Derrière Le Hublot, Projet artistique et culturel de territoire, Capdenac / Grand Figeac (12), Pronomade(s) en Haute-Garonne (31), L'Atelline, Lieu de Fabrique Arts de la Rue Languedoc-Roussillon (34), les Elvis Platinés // Festival Les Trances Cévenoles (34), Mélando (34), le GMEA, Centre National de Création Musicale (81), Scènes Obliques (38), la Paperie, centre nationale des arts de la rue et de l'espace public (49), le Théâtre du Périscope, Nîmes (30), Festi'Val d'Olt, le Bleymard (48), Superstrat - Parcours d'expériences artistiques, en réseau avec Quelque p'Arts - Centre National des Arts de la Rue et de l'Espace Public - Boulieu-les-Annonay (07) avec le soutien du château de Goutelas et du centre culturel le Bief, les Ateliers Frappaz, Centre National des Arts de la Rue et de l'Espace public, Villeurbanne (69), Espace Périphérique (Mairie de Paris - Parc de la Villette) (75). Et accueilli en résidence par Animakt, lieu de fabrique pour les arts de la rue, de la piste et d'ailleurs (91), la Petite Pierre (32), la Grainerie, fabrique des arts du cirque et de l'itinérance (31), la Transverse, Corbigny (58).

Bibliographie

- Histoire du jardin potager, Florent Quellier, Éditions Armand-Colin, 2012
- Un petit monde, un monde parfait, Marco Martella, Poesis, 2018
- Une histoire des jardins potagers, Yves-Marie Allain, Librairie Quae, 2022
- De la nécessité des ruines et autres sujets, John Brinckerhoff Jackson, traduit de l'américain par Sébastien Marot, Éditions du Linteau, 2005
- revue Jardin N°9 le Sauvage, les pommes sauvages, 2020
- revue Jardin N°11, la musique, les pommes sauvages, 2022
- Jardins et jardiniers. Les pieds dans la terre, la tête dans les nuages. Une anthropologie du potager, thèse de Vincent Larbey, Université Paul Valéry - Montpellier III, 2013
- revue Pour (N° 215-216), pages 321 à 332, Alimentation et territoires, 2012
- Les plantes potagères, l'album Vilmorin, Bibliothèque de l'image, 1996
- Habiter en oiseau, Vinciane Despret, Actes Sud, 2019
- La sagesse du jardinier, Gilles Clément, L'œil neuf éditions, 2004
- Des petits jardins dans un « grand jardin », petites et grandes histoires de jardins et de jardinier(e)s, Antoine Quenardel, Master 2 - jardins historiques, patrimoine et paysage, énsa-Versailles / UP1 Panthéon-Sorbonne | 2011/2012

Exploration photographique de jardins potagers

Alban de Tournadre





potager d'Alban, Haute-Garonne, 2023



potager d'Alban, Haute-Garonne, 2023



potagers de Villeneuve, Hérault, 2023



potager de Maurice, Essonne, 2023



potagers de Villeneuve, Hérault, 2023



potager de Michel, Essonne, 2023



potager de Michel, Essonne, 2023



potager de Michel, Essonne, 2023



potager de Maurice, Essonne, 2023

compagnie
l'Aubépine

7 rue de l'Est 31400 Toulouse

siret : 83161089400014

contact@laubepine.net